

Quiberon

Ouest-France 02-08-2012

Naufrage d'un voilier entre Belle-Ile et la Teignouse

Il est 15 h 38 mercredi lorsqu'un appel de détresse retenti sur la VHF marine. Gérard Kerscaven, le président de la station SNSM à Port Maria est à l'écoute. Il prête l'oreille et comprend tout de suite au travers de la conversation qui s'engage entre le skipper en détresse et le Cross que l'affaire est sérieuse. Il alerte immédiatement ses hommes pour armer la vedette SNS 109 *Paul Le Garrec* et le semi-rigide.

En effet, à la radio, l'homme d'une quarantaine d'années réclame de l'aide d'urgence. Son navire, *Le Citron pressé*, un voilier de 12 mètres, est en feu et il ne peut plus maîtriser l'incendie. Gérard Kerscaven prend ses jumelles et remarque de la fumée dans le chenal entre Belle-Ile et la Teignouse.

Dans le calme, l'homme, seul à bord, donne sa position et annonce qu'il va percuter son radeau de survie. Il abandonne son class 40. Pendant que les bateaux de la SNSM prennent la mer, le Cross alerte le centre de secours et la gendarmerie pour qu'ils accueillent le naufragé à terre.

Un calme déterminant

Dans un premier temps, les secours



L'homme d'une quarantaine d'années a réclamé de l'aide d'urgence. « Le Citron pressé », son voilier de 12 mètres, est en feu et il ne peut plus maîtriser l'incendie.

terrestres se rendent à Port Haliguen. Sur place, une ambulance et un camion pompe des pompiers ainsi que les gendarmes sont prêts. Le canot pneumatique des pompiers armé par des plongeurs est également mis à l'eau. A 16 h 30, les secours

sont informés que le navire vient de couler mais que le skipper récupéré par un plaisancier est sain et sauf. Son retour est donc prévu à Port Maria où il est pris en charge par les sapeurs-pompiers. Gérard Kerscaven, présent lors de l'arrivée du

malchanceux, fait remarquer « qu'il a parfaitement bien géré son évacuation et son calme a été vraiment déterminant pour les secours. » Les circonstances de l'incendie n'étaient pas connues hier soir.